Au Citoyen
George Cuvier
Membre de l'Institut
des Sciences etc. etc.
à
Paris
au Jardin des Plantes

Fco Utrecht

Franeker 18 Nivose 1802.

Mon tres Savant Ami!

Votre derniere lettre m'apprend avec joye le retour de Votre gayeté et les belles decouvertes que Vous venez de faire sur la Structure des organes de la respiration des Vers a sang rouge - Je ne doutte pas que nous n'en ayons quelques details dans le bulletin et les mem. de la Société Philomatique. Je Vous suis bien obligé pour les renseignement sur les objets que Vous avez eu la complaisance de m'envoyer - Vous m'avez envoyé Les planches de l'Autruche, du Casuaire, de l'Ours Blanc et du Chameau a 2 bosses, mais non accompagnées d'explication. Je languis de les posséder avec dautant plus d'empressement qu'elles sont de Vous mais une fois pour touttes Mon genereux Ami! Je ne dois pas Vous etre a charge en Vous caussant debourses sur debourses - J'ay acheté, pour avoir quelque credit chez Vous, (c. a. d. a Paris) 1000 £ de rentes perpetuelles sous la direction du Banquier Tourton Ravel. Je pourrays ainsi du moins Vous rendre ce que Vous devez acheter Vous même. et ce n'est que sous une pareille condition que J'ose Vous proposer a me faire passer les livres. que Vous jugerez me convenir... Quand a l'envoy des fossiles, pourvu qu'on eut eu soin de les bien emballer en coupeaux de papier, filasse ou autres choses, ils n'auroient souffert aucun dommage: les ossements du Mont Martre devroient ne pas etre entierement degagés du plâtre - C'est ainsi que J'en ay transporté en parfaitte conservation.

J'ay grande Obligation a M. Cyries de Vous avoir entretenu sur mon compte - Il me semble que nous sommes en plus grand rapport depuis qu'un troisieme, qui me connoit et que J'estime, Vous a donné jusques aux moindres details sur mes circonstances - Il aura pu Vous assurer en même tems de la Veneration que Je porte a Vos talens et de l'Amitié que Je Vous ay vouée en reconnaissance des bontés que Vous m'avez temoigné: Il Vous aura assuré combien Je regrette de ne pouvoir Vous en assurer de bouche, cependant Je n'abandonne pas le projet de Vous surprendre un jour, attiré par le foyer de lumieres ou Vous etes placé et par l'instruction que Je puiserays a Votre Source, au mili

Camper (Adrien Gilles)

de tant d'objets dignés d'être admirés et des grands hommes qui illustrent la métropole du monde Savant.

Je languis beaucoup après la continuation de V. Anatomie Comparée, après la description des fossiles de Maestricht, les Cahiers de Faujas, les éloges de Daubenton etc etc. Au nom de l'Amitié faittes m'en jouir au plutot.

Je me doutois bien que le fouëtte queue étoit chimérique. J'ay bien des remarques sur le pretendu Dragonne, qui certainement n'est pas la Dragonne de Linné mais plutot une espèce de Stellion — enfin pourquoi la lacerta Amboinensis, le Porte Crête, dont la queue est platte, ne se trouve t'elle pas dans la premiere division? etc. etc. Mais Je n'en parle plus. En attendant Je me procureray au plutot les archives Zootomiques de Wiedemann, tres curieux d'y voir Votre Mem. sur les Crocodiles — Au reste c'est un procedé indigne de tout homme, mais infame dans Wiedemann, après avoir été comblé de bontés et d'instructions, de vous traitter comme il fait — Quand meme J'eusse les Mentes requis pour abuser de Votre loyauté et franchise, Je n'en agirois pas de meme!

Vos planches sur le tapir — le bradypus tridactylus etc m'ont fait grand plaisir — Il faut esperer que vous nous donnerez aussi une figure du squelette de la Giraffe — la caricature qui s'en trouve dans les Supplemens de Buffon fait rire et pleurer, comme l'on voudra, et la figure de Vosmaer, que feu Mon Pere a legèrement corrigée, ne suffit pas encore — le dernier n'avoit pas le tems d'y mettre assés d'exactitude, cependant elle vaut mieux que le squelette paillasse de Buffon.

J'espere que la paix se réalisant, nous aurons des nouvelles richesses Zoologiques de tous les pays du Monde — et que Vous vivrez assez longtems pour donner un traitté complet, d'apres la base que Vous avez deja posé avec tant de succès. Enfin, que Vous songerez souvent au Solitaire de la Frise — L'Ami Cyries, relegué dans notre Siberie, Vous aura depeint le manque de lumieres et d'hospitalité qui l'ont accablé dans son exil de Frise. La connaissance que Je dois au Consul Coquebert, nous a valu des jouissances réciproques.

J'ay fait l'acquisition de l'Ouvrage Classique de Votre Confrere le celeb: Hauy et Je n'ay pu m'empecher de lui demander quelques services et des eclaircissemens sur la Mineralogie — Je suis occupé de refondre ma Collection d'apres son traitté — Vous qui avez tant de bontés pour mes foibles talens, Je vous supplie d'interceder pour moi.

Adieu Mon tres Savant et tres Aimable Confrere, Je l'ay dit et Je ne me lasseray pas de le répéter que Je Vous estime autant que Je Vous admire. Donnez quelque fois obolum Campero. Je Vous assure de la sincerité de mes Voeux pour V. bonheur et pour la durée de Votre precieuse existence.

A. G. Camper

1760 **CAMPER** (Adrien), naturaliste hollandais. — L. a. s. à Georges Cuvier, membre de l'Institut. *Francker,* 10 nivôse 1802, in-4, 3 pp. et adresse. 1.200 fr.

Très belle lettre sur divers sujets d'histoire naturelle et particulièrement sur les travaux de Cuvier : « J'ai grande obligation à M. Eyries de vous avoir entretenu sur mon compte.... Il aura pu vous assurer en même tems de la vénération que je porte à vos talents et de l'amitié que je vous ay vouée en reconnaissance des bontés que vous m'avez témoigné.... Je n'abandonne pas le projet de vous surprendre un jours, attiré par le foyer de lumières où vous êtes placé et par l'instruction que je puiserai à votre source au milieu de tant d'objets dignes d'être admirés et des grands hommes qui illustrent la métropole du monde savant ».